et quelques outils, le rôle des navires ou des canonnières se résument à empêcher la désertion de ce continent. Pendant dix ans, ces éléments, où tous les degrés du délit et du crime étaient représentés, travaillèrent, se condensèrent et, après s'être constitués eux-mêmes en une société régulière, refusèrent de laisser débarquer de nouveaux réprouvés. Quels sont donc les faits que tout esprit sincère devait nécessairement dégager de cette résurrection de milliers de condamnés à la vie active et honnête, et quel en fut le grand facteur? D'abord l'éloignement et l'oubli, mais surtout le milieu libre pour la pensée, pour la conscience et pour l'énergie.

Dès lors l'Angleterre continuera son expansion coloniale. Et, mettant à profit l'expérience qu'elle vient d'acquérir, son rôle se bornera désormais à essaimer vers les différents pays du globe, et à respecter la liberté individuelle qu'elle considérera comme la condition *sine qua non* du fonctionnement régulier des lois économiques; elle dépensera son or et emploiera ses canons à augmenter la liberté d'action de cette initiative; les colonies grandiront sous son égide; et, peu à peu, elle préparera leur émancipation. Ce n'est pas tout cependant. Les sujets de la Grande-Bretagne seront poussés vers l'émigration non seulement par les succès de leurs amis ou de leurs parents, mais encore par le gouvernement lui-même qui facilitera cette émigration de mille et mille manières.

L'éducation pratique que les Anglo-Saxons donnent à leurs enfants ne joue pas un rôle moins important dans l'œuvre de la colonisation, et nous ne croyons pas sans intérêt d'esquisser quelques-uns des traits de cette éducation qui nous est si peu familière.

En Angleterre, comme aux Etats-Unis, l'enfant ne reste